

Le vairon



Le vairon *Phoxinus phoxinus* est une petite espèce de poisson de rivière, de la famille des cyprinidés, très commun dans les eaux douces et bien oxygénées. Il tolère un pH de 7 à 7,5.

Le vairon migre chaque année pour assurer sa reproduction, de la « zone à barbeaux » vers des eaux à substrat gravillonnaire, souvent « à salmonidés prédominants » (eaux de première catégorie), où il devient une proie de choix pour la truite, et pour le brochet dans les eaux de deuxième catégorie.

Le vairon est très commun dans les ruisseaux du continent eurasiatique, mais a été introduit par l'homme en de nombreux endroits où il peut poser de problèmes écologiques. Bien qu'on dise que sa chair soit peu estimée sur le plan alimentaire, chez nous, les anciens appréciaient les vairons cuits dans une omelette. Sinon, il est fréquemment utilisé comme appât vif pour la pêche à la truite et au brochet. Il est également utilisé par les laboratoires de biologie, notamment pour les recherches sur les organes sensoriels.

Le nom vairon est un adjectif et substantif dérivé de l'adjectif populaire vair (XI^e siècle, du latin *varius*, « bigarré, tacheté », qui a donné les noms demi-savants « variole », « vérole », etc.) et dont l'usage est attesté en français depuis le XII^e siècle pour désigner un « poisson tacheté ». Le mot se rencontre comme adjectif uniquement dans l'expression « yeux vairons » (par exemple, un iris bleu et l'autre marron), qui est un cas remarquable d'hétérochromie.

Au Québec, on le nomme **mené** ou **méné**, **graevî** en wallon, **pesquit** en Bearn, **vrđun** ou **gardéche** en poitevin-saintongeais comme dans tout le sud-ouest pour le second terme.

En néerlandais ce sera **elrits**, **elritsa** en suédois, **elriste** en danois, **elritze** en allemand, **fregarola** en italien, **minnow** en anglais, **muti** en finlandais, **Ørekyte** en norvégien, **pijor** en croate, **piscardo** en espagnol, **střevle potočni** en magyar, **strzebla potokowa** en polonais, **голъян** en russe.

Le vairon possède un corps élancé et cylindrique de 4 à 10 cm de long, quelques individus pouvant atteindre 14 cm. Il possède une tête à museau arrondi, avec une

bouche de petite taille. Ses nageoires sont arrondies, la caudale étant nettement plus échancrée et la dorsale plus élevée. Son dos est gris verdâtre, avec des raies transversales foncées, ses flancs sont argentés, son ventre est blanc, et rouge cuivré chez le mâle en période de frai. Ses écailles sont très discrètes, petites et denses de 70 à 90 par ligne. La ligne latérale claire est généralement interrompue dans la partie postérieure.

Le vairon a une longévité de 3 à 6 ans et atteint sa maturité sexuelle entre 2 et 3 ans. Il est omnivore et vorace, se nourrissant aussi bien d'algues, de débris végétaux que d'animalcules : vers, petits mollusques, alevins, larves d'insectes, etc. Il a un mode de vie grégaire se déplaçant en bancs compacts. Sa reproduction dure d'avril à juillet. A ce moment, il remonte en bancs les ruisseaux de faible profondeur. Les femelles pondent de 1 000 à 5 000 œufs dans les eaux peu profondes et graveleuse, les œufs adhérant aux graviers. L'incubation durera moins d'une semaine dans une eau à 13°.

Le vairon aime les eaux limpides, fraîches, à faibles courants, bien oxygénées, peu profondes. Il occupe des habitats peu profonds avec de nombreux herbiers ou branches, affectionne les trous le long des berges et préfère les fonds graveleux des petits ruisseaux comme des grandes rivières, torrents et lacs d'altitude à fond de graviers jusqu'à l'étage préalpin (jusqu'à 2 500 m). et les herbiers aquatiques. Il est présent dans presque toute l'Eurasie, du nord de l'Espagne à la Sibérie occidentale. Il est absent de la Corse, de l'Italie méridionale et de la Grèce.

Jean-Jacques Chevrier